



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Normandie | 2014

---

### Sideville – La Commune

Diagnostic (2014)

Hélène Dupont

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/35131>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Hélène Dupont, « Sideville – La Commune » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 18 septembre 2020, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/35131>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Sideville – La Commune

Diagnostic (2014)

Hélène Dupont

---

- 1 L'opération de diagnostic archéologique est située à Sideville, dans le Nord-Cotentin, au hameau «la Commune». Le bourg est positionné à 9 km au sud-ouest de Cherbourg-Octeville. L'opération, de 30 076 m<sup>2</sup>, fait suite à la prescription portant sur le permis d'aménager déposé par la Sarl Poséidon, permis portant sur la construction d'un lotissement de maisons individuelles. L'emprise de l'opération est située sur la rive droite de la Divette, fleuve côtier situé en contrebas du Hameau de « la Commune ». Le terrain présente donc une déclivité sud-est, nord-ouest qui s'achemine vers le centre-bourg et l'église situés sur la rive gauche de la Divette.
- 2 Ce sont environ 80 entités qui ont pu être enregistrées à l'issue du diagnostic. Les principaux vestiges rencontrés sont des segments de fossés, des fosses de plantation et des chablis. Quelques structures en creux de type trous de poteau apparemment isolées ont également pu être décelées sans qu'il soit possible de déterminer leur fonction et la raison de leur présence dans une parcelle dénuée d'indices de tout habitat. La quantité de mobiliers est assez pauvre et représentée par une dizaine de tessons de poterie, quelques objets métalliques d'époque contemporaine et quelques fragments de faune.
- 3 Le réseau de fossés principal retrouvé lors du diagnostic correspond à celui qui existe toujours, c'est-à-dire un réseau sud-ouest – nord-ouest qui correspond logiquement au sens de la pente. Des fossés perpendiculaires à ce réseau, et orientés nord-est – sud-ouest le complètent ponctuellement, à l'image du paysage parcellisé environnant. Ce réseau a fourni des indices chronologiques très ténus et il est difficile de déterminer un phasage précis. L'ensemble des fossés peut être tout de même placé dans une fourchette de datation située entre le IX<sup>e</sup> s. et l'époque Moderne, la partie parcellisée située au sud-ouest de l'emprise étant manifestement la plus ancienne et n'ayant pas forcément perduré à l'époque Moderne. Les fossés situés dans la partie nord-est de l'emprise semblent quant à eux plus récents mais à l'évidence ces réseaux font partie d'une même structure générale toujours présente. Précisons en marge que deux tessons roulés de facture protohistorique ont été trouvés de manière résiduelle dans ces fossés.

- 4 Les vestiges mis au jour lors du diagnostic témoignent donc d'une parcellisation de l'espace par des fossés installés dans le sens de la pente (vers la Divette) et en perpendiculaire, rythme qui se retrouve encore au XIX<sup>e</sup> s. et de manière dégradée aujourd'hui dans le paysage environnant. La parcellisation fossilisée peut-être d'origine médiévale ici est plus segmentée que celle visible actuellement mais elle s'inscrit dans la même trame organisationnelle.
  - 5 La perdurance des trames parcellaires anciennes semble assez récurrente dans cette région bocagère : les diagnostics archéologiques effectués dans le Nord-Cotentin montrent pour la plupart d'entre eux ce même résultat, c'est-à-dire la perdurance des trames parcellaires depuis l'Antiquité ou le Moyen Âge jusqu'à la période Contemporaine. Une observation large du territoire avec une synthétisation à petite échelle des résultats archéologiques recueillis par les différents diagnostics pourrait donc donner les indices d'une origine ancienne des trames parcellaires, pour certaines encore actives mais de manière dégradée et perdurant par des formes diverses (fossés bordiers avec fonction de cheminement, fossés associés à des haies-talus...).
- 

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrt1FsQIXlSvE>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtd9lqO4kZda>

**chronologie** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtPSEEZSBEjp>

**nature** <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2014

## AUTEURS

HÉLÈNE DUPONT

Inrap